

[Text]

The Chairman: The next witness is Lynn Gaudet, of the Yukon Status of Women Council.

Ms. Lynn Gaudet (Yukon Status of Women Council): Good morning, Senator Molgat.

The Chairman: Good morning, Ms Gaudet. Thank you very much for appearing before us. I understand that you do not have a brief to distribute, and that is quite all right, no problem.

Ms. Gaudet: That is right. We would like to open our oral presentation then.

The Chairman: Proceed.

Ms. Gaudet: Thank you. The Yukon Status of Women Council has been active since 1973, promoting the equality of women in social, political, legal, and economic spheres. I am one of the current co-ordinators this year of the Status of Women Council, which is governed by an executive board of 13 women. We have a current membership of about 75 women.

We are opposed to the wording of the Meech Lake accord because we believe that it may alter the constitutional gains that were made by women in this country after a hard fight and much lobbying in 1981, when the Constitution of Canada was amended to enshrine the Charter of Rights.

We have previously presented our position to the parliamentary committee on the Meech Lake accord by way of a letter last August, and we would like to reiterate our opposition to the present wording of the accord in this presentation. We concur with the main argument put forth by the Canadian Advisory Council on the Status of Women. The argument is that the accord does indeed jeopardize women's rights to equality under the Charter. The argument is as follows:

Section 1 of the accord states that the Constitution of Canada shall henceforth be interpreted in light of the recognition of Quebec as a distinct society.

Like most other Canadians, we have absolutely no difficulty with the recognition of Quebec as a distinct society within the Canadian federation. But section 16 of the accord provides that the recognition of Quebec's distinctiveness affects neither the provisions on aboriginal rights, which are found in section 25 of the Charter, nor the multicultural heritage of Canada section, which is section 27.

Section 16 thus leaves the door open to the reasonable implication that by naming those specific provisions other rights not so identified are therefore not protected. This follows from logic and from the principle of statutory construction that the courts use in interpreting legislation, which is the principle of *expressio unius*. In drafting a statute you expressly include some items, thereby excluding those items not specifically mentioned.

The sections of the Charter that we are concerned with are sections 15 and 28, the provisions respecting the equality of women. The argument is that the Constitution of Canada

[Traduction]

Le président: Le prochain témoin est Lynn Gaudet, du Yukon Status of Women Council.

Mme Lynn Gaudet, Yukon Status of Women Council: Bonjour Monsieur le sénateur Molgat.

Le président: Bonjour Madame Gaudet. Je vous remercie de comparaître devant notre comité. J'ai cru comprendre que vous n'aviez pas d'exposé à présenter, mais cela ne pose aucun problème.

Mme Gaudet: C'est exact. Nous aimerions entamer notre exposé oral.

Le président: Allez-y.

Mme Gaudet: Merci. Depuis 1973, le Yukon Status of Women Council s'occupe activement de promouvoir l'égalité des femmes sur les plans social, politique, juridique et économique. Cette année, je suis l'une des coordonatrices du Status of Women Council dont la direction est assurée par un comité administratif formé de 13 femmes. A l'heure actuelle, 75 femmes en sont membres.

Nous nous opposons au libellé de l'entente du lac Meech, car nous sommes d'avis qu'il pourrait modifier les gains constitutionnels faits par les femmes au pays après une dure lutte et les pressions que nous avons exercées en 1981, à l'époque où la Constitution du Canada a été amendée pour que la Charte des droits et libertés y soit enchâssée.

Nous avons déjà exposé notre point de vue au comité plénier sur l'entente constitutionnelle du lac Meech dans une lettre que nous lui avons adressée en août dernier. Nous réitérons notre opposition au libellé actuel de l'entente dans notre exposé. Nous sommes d'accord avec l'argument principal présenté par le Conseil consultatif canadien de la situation de la femme. Cet organisme soutient que l'entente porte atteinte aux droits des femmes à l'égalité en vertu de la Charte. L'argument est le suivant:

L'article 1 de l'entente stipule que l'interprétation de la Constitution du Canada doit dorénavant concorder avec la reconnaissance du fait que le Québec forme une société distincte.

Comme la plupart des autres Canadiens, nous n'avons absolument aucun mal à reconnaître le Québec comme une société distincte au sein de la fédération canadienne. Pourtant, il est précisé dans l'article 16 de l'entente que la reconnaissance du caractère distinct du Québec n'a pas pour effet de porter atteinte à l'article 25 de la Charte, qui porte sur les droits des autochtones ni à l'article 27 qui porte sur le patrimoine Multiculturel du Canada.

Les dispositions de l'article 16 permettent donc de supposer raisonnablement qu'en invoquant ces dispositions particulières, d'autres droits qui ne sont pas identifiés de façon précise ne sont donc pas sauvegardés. C'est une conséquence logique qui découle du principe qu'appliquent les tribunaux pour interpréter les textes législatifs, soit le principe de *expressio unius*. Au moment de rédiger un texte de loi, on inclut certains articles; ceux qui n'y sont pas mentionnés précisément sont donc exclus.

Les articles de la Charte qui nous préoccupent sont les articles 15 et 28, qui portent sur l'égalité des femmes. L'argument invoqué est le suivant: la Constitution du Canada ne doit plus